

ART NEWS...

SALON

UN PAD PARIS RÉJOUISSANT

La 22^e édition du PAD Paris a fermé ses portes le 8 avril. Avec 42 421 visiteurs, contre 41 927 l'an dernier, la fréquentation est en hausse. Si son frère jumeau londonien est indéniablement plus international, le salon français du design demeure une référence en matière de tendances dans l'Hexagone. Une certaine satisfaction se lisait sur les visages des marchands, en fin de salon. Le galeriste Jacques Lacoste fait part d'un bilan très positif. Lauréat du prix du design contemporain 2018, décerné par le jury du PAD, Mouvements modernes a vendu les deux tapisseries d'Alexandra Mocanu : l'une (voir *Gazette* n° 13, pp. 20-21) dès les premières heures suivant l'ouverture, et l'autre peu de temps après. Grand succès, sur le stand de la maison Rapin, pour le corner dédié à Robert Goossens – le premier focus organisé par la galerie au PAD –, dont le grand miroir en forme de couronne de blé est parti vers un nouvel intérieur, et une paire de lampadaires a très vite été achetée par «un grand décorateur à l'international»,



connu pour son intérêt pour l'artiste français disparu en 2016. Même satisfaction observée chez la primo-participante Louiselio, artiste céramiste née en 1966, qui a largement augmenté son carnet de contacts, ayant savouré ses échanges avec un public de passionnés et de connaisseurs de la spécialité – dont un collectionneur propriétaire d'un musée à Prémery dans la Nièvre, qui a effectué un repé-

rage, affaire à suivre... Elle a vendu l'une de ses compositions, ainsi qu'un certain nombre de créations à l'unité. C'était également une première fois pour Portuondo, établie au marché Serpette des puces de Saint-Ouen. Julia et Horacio Portuondo se réjouissent d'avoir vendu dix pièces entre 1 500 et 45 000 €, exclusivement à des clients étrangers – américains, libanais et chinois.



CHERCHEURS D'ART

Drouot s'est transformé le temps d'une vente en véritable Jurassic Park, avec des squelettes de dinosaures, vendus le 11 avril, chez Binoche et Giquello OVV. Côté galeries, visite chez Mathias Ary Jan, qui inaugure sa nouvelle implantation au 32, avenue Marceau à Paris, avec une exposition intitulée « Modèles ».

En direct le vendredi entre 14 h et 15 h, rediffusion le samedi à 13 h, et en replay.

L'OBSERVATOIRE

Premier trimestre réussi

Le premier trimestre 2018 s'achève sur d'excellents résultats pour les enchères hongkongaises, de bon augure pour le reste de l'année. Artprice a observé qu'une tendance pointait le bout de son nez : la nouvelle génération se renforce



sur le marché. Ibrahim Mahama est un artiste d'origine ghanéenne, né en 1987, représenté par la White Cube. Quatre de ses œuvres ont été adjugées aux enchères depuis le début de l'année, pour un total de 212 295 \$, dont une pièce au-delà de 100 000 \$, le 28 mars chez Sotheby's Londres. Dans cette nouvelle génération, le pouvoir est aux femmes : elles occupent 60 % du top 10 des artistes nés après 1980 sur le premier trimestre 2018. Succès aussi pour des valeurs sûres comme Zao Wou-ki, dont la toile *Et la terre était sans forme* (1956-1957) a été vendue pour 23,3 M\$, le 29 mars chez Poly Auction à Hong Kong – deuxième prix supérieur à 20 M\$ pour l'artiste pékinois en moins de six mois.